

En dépit ou peut-être à cause de ces habiles compromissions, le gouvernement de Vienne a échoué. La *regione Giulia*, ou Littoral, vient d'envoyer au *Reichsrath* un Italien de plus. Le *Club* s'est reconstitué, dès le commencement de février, au nombre de dix-huit membres, sous la présidence du baron Malfatti. Il a émis déjà quelques votes significatifs. Il a même fait, par l'organe de son président, des déclarations plus significatives encore. Après avoir rappelé l'attitude du gouvernement viennois sur le Littoral et ses fallacieuses promesses dans le Trentin, le baron Malfatti, au cours de la séance du 5 mars, a conclu : « Les Italiens prendront rang dans l'opposition, jusqu'à ce que leurs *desiderata* soient exaucés¹. — Bref, on peut croire le *Club* rallié

1. Cette déclaration a donné lieu, de la part du gouvernement autrichien, à des représailles. Le 9 mars, un vote du Conseil municipal de Capo d'Istria en faveur de l'érection d'un hôpital portant le nom du roi Humbert a été annulé. Le 15 suivant, la même mesure a été prise contre un vote du Conseil municipal de Zara, tendant à élever un monument à la mémoire de Dante.

Quelques temps auparavant, les Triestins avaient reçu un témoignage d'un autre genre des dispositions du Cabinet viennois.

On sait que la bourse de Trieste est, après celles de Paris et de Milan, la place où se négocient, en plus grand nombre, les